



SIFEM

SWISS INVESTMENT FUND
FOR EMERGING MARKETS

RAPPORT SUR
L'IMPACT DE
DÉVELOPPEMENT

2016



AVANT-PROPOS

Chères lectrices, chers lecteurs,

La croissance économique inclusive est reconnue comme une condition sine qua non pour la réduction de la pauvreté dans l'Agenda 2030 de développement durable adopté par les Nations Unies en 2015, qui regroupe 17 objectifs spécifiques (objectifs de développement durable – ODD). Ces nouveaux objectifs mettent l'accent sur un modèle de développement dans lequel les secteurs privé et public assument des rôles complémentaires dans le soutien de la croissance durable et l'amélioration des conditions de vie. Ils mettent notamment en lumière l'importance de l'activité commerciale privée, de l'investissement et de l'innovation en tant que principaux moteurs de la productivité et de la création d'emplois. On estime que d'ici à 2020, quelque 600 millions d'emplois devront être créés, majoritairement en Afrique et en Asie, en conséquence des tendances démographiques, du changement technologique et des pressions migratoires. Toutefois, il y a plus que le nombre d'emplois : la qualité des emplois créés est tout aussi importante.

C'est là que les institutions financières de développement (IFD) telles que SIFEM jouent un rôle essentiel. Les IFD constituent l'un des trois principaux canaux pour le financement du développement des pays donateurs du CAD de l'OCDE et des institutions multilatérales à destination des pays à faible et moyen revenus, à savoir l'aide traditionnelle au développement (aide financière qui ne doit pas être remboursée), les prêts du secteur public et l'investissement dans des activités privées.

En tant qu'IFD du gouvernement suisse, SIFEM est un petit acteur dans l'architecture suisse du développement (USD 793,1 millions au total ont été investis dans 115 projets à ce jour), mais il apporte une importante contribution au développement. En octroyant du financement à long terme à des petites et moyennes entreprises et à d'autres entreprises à croissance rapide, SIFEM aide ces sociétés à se développer et renforce l'entrepreneuriat local, soutenant et créant ainsi des emplois et générant des revenus et des recettes fiscales pour les gouvernements locaux. Depuis 2005, SIFEM a ainsi créé et soutenu quelque 575 000 emplois, en collaboration avec d'autres co-investisseurs.

On estime que d'ici à 2020, quelque 600 millions d'emplois devront être créés, majoritairement en Afrique et en Asie.

SIFEM travaille aussi à améliorer la qualité de l'emploi : ainsi, presque tous les gestionnaires de fonds locaux SIFEM proposent des opportunités de formation à leur personnel, et les entreprises du portefeuille s'attachent à assurer un environnement de travail sûr pour leurs employés. SIFEM surveille de près les améliorations en la matière et soutient les partenaires locaux ainsi que les entreprises du portefeuille si ceux-ci rencontrent des problèmes ou des difficultés.

Ce rapport propose une vue d'ensemble sur la manière dont les investissements de SIFEM dans les pays en développement et émergents contribuent à des impacts de développement durables par des exemples concrets. Cette année, il se focalise sur la création de « davantage et de meilleurs emplois », qui est l'une des principales priorités de la coopération de la Suisse au développement économique.

Nous espérons que les histoires et exemples présentés dans ce rapport contribueront à mettre en lumière la différence que font les investissements de SIFEM sur le terrain, même s'il faut reconnaître que ces résultats restent encore fragiles. De nombreuses PME évoluent dans des environnements à risque et doivent s'adapter continuellement à de nouvelles conditions politiques et économiques.

SIFEM contribue à générer d'importants effets de développement depuis plus de 10 ans. Nous sommes convaincus qu'avec le soutien du gouvernement suisse, SIFEM sera en mesure de maintenir son engagement à l'avenir et d'aider davantage d'entreprises, dans les pays en développement et émergents à élargir leurs activités, à créer des emplois et à améliorer la vie de leurs employés et de leurs familles.

Meilleures salutations,



Jean-Daniel Gerber, président du Conseil d'administration de SIFEM



QU'EST-CE QUE SIFEM ?

Le Swiss Investment Fund for Emerging Markets (SIFEM) est l'institution financière suisse de développement. Détenu et capitalisé par le gouvernement suisse, il est l'un des instruments de la coopération bilatérale au développement. SIFEM est spécialisé dans la provision de financement à long terme au profit de petites et moyennes entreprises et d'autres entreprises à croissance rapide dans les pays en développement et émergents, avec une concentration sur les pays prioritaires de la coopération suisse au développement. Il aide ainsi à créer et à garantir des emplois décents et à réduire la pauvreté, tout en contribuant à l'intégration de ces pays dans le système économique mondial de manière durable.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE INSTITUTION FINANCIÈRE DE DÉVELOPPEMENT (IFD) ?

Les IFD sont des institutions publiques qui fournissent du financement à des sociétés du secteur privé dans les pays en développement et émergents. Elles ont le double mandat de générer un impact positif en matière de développement et d'être financièrement rentables. De fait, seules des entreprises rentables sur le terrain seront capables de générer un impact de développement durable avec des effets de développement à long terme pour la population et la société. En complément aux aides traditionnelles et aux prêts du secteur public, les IFD constituent l'un des principaux canaux pour le financement du développement de pays donateurs aux pays bénéficiaires.

Les IFD peuvent contribuer à modeler durablement le secteur privé dans les pays en développement où les entreprises n'ont que difficilement ou insuffisamment accès au financement, ce qui fait obstacle à leur croissance, à l'innovation technologique et à la création d'emplois.

Les IFD ont aussi un important effet d'émulation pour les flux d'investissements privés. Comparées à la majorité des investisseurs

privés, qui opèrent majoritairement sur les marchés développés, les IFD ont une plus haute tolérance au risque, un horizon d'investissement à plus long terme et un palmarès concluant sur les marchés difficiles. Les IFD investissent généralement dans des projets pour une période de 5 à 10 ans, voire plus. A la fin de la période d'investissement, les produits de l'investissement, y compris les profits, sont réinjectés dans d'autres investissements.

COMMENT TRAVAILLE SIFEM ?

SIFEM fournit généralement du financement à long terme aux petites et moyennes entreprises (PME) ainsi qu'à d'autres entreprises à croissance rapide dans les pays en développement et émergents en investissant dans des fonds de capital-risque locaux ou régionaux, ou en octroyant des lignes de crédit à des banques locales et d'autres institutions financières, souvent en collaboration avec d'autres institutions financières de développement et investisseurs privés. L'investissement par l'entremise de fonds locaux et d'institutions financières constitue généralement une solution plus efficace que la fourniture d'un soutien direct aux PME individuelles. Cette stratégie d'investissement contribue à renforcer les marchés financiers et de capitaux locaux dans les pays en développement et émergents, qui sont d'importants moteurs de développement.

SIFEM collabore avec des gestionnaires de fonds et institutions financières non seulement pour proposer des solutions de financement adéquates, mais aussi pour apporter une plus-value aux entreprises locales. En fait, le rôle de SIFEM va au-delà du simple financement à long terme : il cherche par exemple à renforcer la capacité des gestionnaires de fonds locaux ou institutions financières à surveiller les risques environnementaux, sociaux et de gouvernance au niveau de leurs portefeuilles sous-jacents. Cet aspect est particulièrement important lorsque l'on envisage d'investir dans des sociétés à haut risque d'un point de vue social ou environnemental, comme celles qui opèrent dans les infrastructures, l'exploitation forestière, la construction ou l'industrie lourde. SIFEM doit s'assurer que les risques ont non seulement été compris, mais qu'ils sont aussi gérés de façon appropriée.

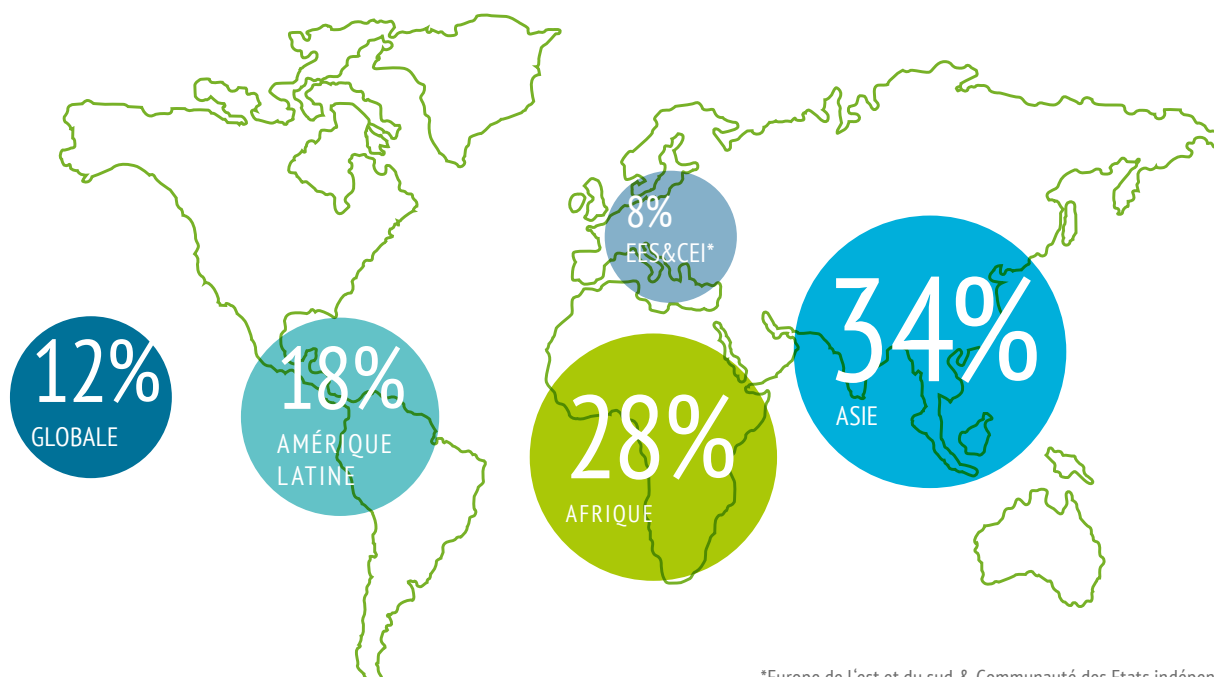
Au niveau opérationnel, le mode opératoire de SIFEM est similaire à la manière dont d'autres acteurs de la coopération bilatérale au développement mettent en œuvre leurs propres projets : la plupart des projets de coopération au développement traditionnels financés par la Suisse sont mis en place par des partenaires locaux ou des équipes locales d'organisations de développement professionnelles (ONG, fondations, agences multilatérales et agences de l'ONU). Dans le cas de SIFEM, ces partenaires locaux sont des gestionnaires de fonds ou des institutions financières locales telles que des banques PME ou des institutions de microfinance.

DANS QUELS PAYS SIFEM EST-IL ACTIF?

SIFEM suit de près les priorités géographiques de la coopération de la Suisse au développement, mais avec toutefois une certaine flexibilité liée à la nécessité de diversifier les risques de son portefeuille. En 2014–2016, près des deux tiers des investissements de SIFEM ciblaient les pays considérés comme prioritaires par la coopération de la Suisse au développement (SECO et DDC).

La concentration sur les pays prioritaires de l'aide suisse au développement permet de compléter l'offre à la fois du SECO et de la DDC dans leurs programmes respectifs : les projets traditionnels de coopération au développement ont tendance à viser, entre autres, l'amélioration de l'environnement professionnel, l'accroissement de l'efficacité des institutions et services publics, l'encouragement du commerce et de la concurrence, la consolidation de l'infrastructure du secteur financier et de la gestion des finances publiques, le renforcement de la capacité des acteurs locaux (tels que les associations économiques ou les organisations de la société civile) ainsi que l'encouragement de pratiques commerciales durables, tandis que les investissements de SIFEM se focalisent sur le financement du secteur privé.

VOLUME D'INVESTISSEMENT PAR RÉGION AU 31 DÉCEMBRE 2016 (ENGAGEMENTS ACTIFS)



*Europe de l'est et du sud & Communauté des Etats indépendants (CEI)

COMMENT FAIRE LA DIFFÉRENCE

CONTRIBUTION DE SIFEM AU DÉVELOPPEMENT

SIFEM est un « investisseur d'impact (impact investor) », car tous les investissements de SIFEM sont réalisés dans l'intention de générer un impact de développement mesurable, basé sur des indicateurs spécifiques tels que la création d'emplois, le développement de capacités, les paiements d'impôts dans les pays en développement et émergents, l'approfondissement et la diversification du secteur financier ainsi que la mise en place de standards environnementaux, sociaux et de gouvernance éprouvés à l'échelle internationale. Les effets de développement liés aux investissements de SIFEM sont rapportés au Parlement en tant que contribution aux résultats visés du cadre de coopération au développement économique de la Suisse.

SIFEM s'appuie sur un cadre de mesure des résultats largement harmonisé avec d'autres institutions financières de développement, ce qui permet de surveiller et d'agrèger les résultats au niveau du portefeuille. Ce cadre est en conformité avec l'Agenda 2030 du développement durable adopté en 2016 par les Nations Unies et comprenant 17 objectifs spécifiques (objectifs de développement durable – ODD). Ces nouveaux objectifs mettent l'accent sur un modèle de développement dans lequel les secteurs privé et public assument des rôles complémentaires dans le soutien de la croissance durable et l'amélioration des conditions

de vie. Ils mettent notamment en lumière l'activité commerciale privée, l'investissement et l'innovation en tant que principaux moteurs de la productivité, de la croissance inclusive et de la création d'emplois.



PRINCIPAUX EFFETS DE DÉVELOPPEMENT POUR L'ANNÉE 2016



ÉGALITÉ DES SEXES
30% DES EMPLOYÉS DES ENTREPRISES DU PORTEFEUILLE DE SIFEM SONT DES FEMMES (*)



MOBILISATION DU REVENU INTÉRIEUR
USD 897 MN D'IMPÔTS ONT ÉTÉ PAYÉS PAR LES ENTREPRISES SOUS-JACENTES DU PORTEFEUILLE (*)



EMPLOI
575 000 EMPLOIS ONT ÉTÉ MAINTENUS ET CRÉÉS DEPUIS 2005 (AVEC DES PARTENAIRES D'INVESTISSEMENT)



ACCÈS AU FINANCEMENT
2,6 MILLIONS DE MICRO-CRÉDITS, 68 000 PRÊTS À DES PME ET 90 000 PRÊTS AU LOGEMENT ONT ÉTÉ ACCORDÉS PAR DES INSTITUTIONS PARTENAIRES DE SIFEM ET LES ENTREPRISES SOUS-JACENTES DE LEUR PORTEFEUILLE (*)



FORMATION
80% DES ENTREPRISES DU PORTEFEUILLE DE SIFEM PROPOSENT UNE FORMATION À LEURS EMPLOYÉS (*)

(*) CONCERNE LES INVESTISSEMENTS POST-2013

SOUTENIR L'EMPLOI DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET ÉMERGENTS

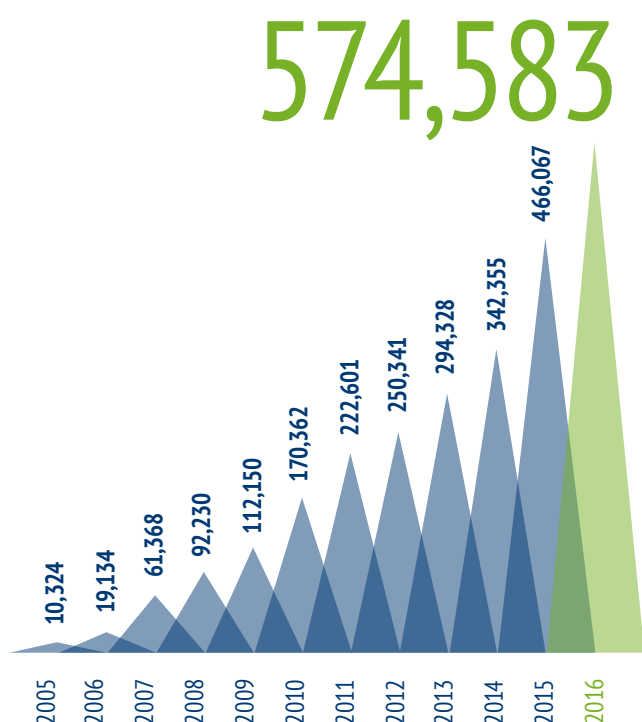
L'emploi est l'un des principaux mécanismes permettant d'échapper à la pauvreté : l'emploi contribue à l'amélioration du niveau de vie, aide à développer l'estime de soi et la cohésion sociale et, ce faisant, contribue au développement économique et social d'un pays. Le premier enjeu est le nombre impressionnant d'emplois qui devraient être créés pour affronter les évolutions socio-démographiques dans les pays en développement et émergents. Quelque 200 millions de personnes sont actuellement sans emploi, dont beaucoup sont des jeunes, et l'on estime que d'ici à 2020, environ 600 millions d'emplois devront être créés, principalement en Afrique et en Asie, en raison des tendances démographiques, du changement technologique et des pressions migratoires. Le second défi est de garantir que ces emplois offrent aussi des conditions de travail décentes : ils doivent se conformer aux exigences légales locales minimales ainsi qu'aux normes fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT), par exemple la suppression du travail forcé et obligatoire ou l'abolition du travail des enfants, et doivent offrir des environnements de travail sûrs ainsi que des opportunités de développement personnel pour les travailleurs. La prévalence d'une haute informalité sur le marché du travail de nombreux pays en développement et émergents est une illustration criante de ce défi, car les emplois informels échappent à tout recensement et à toute

réglementation et sont souvent associés à de mauvaises conditions de travail, sans protection des droits fondamentaux des travailleurs.

Le secteur privé joue un rôle crucial dans la création d'emplois : plus de 9 emplois sur 10 dans les pays en développement sont assurés par le secteur privé. Pourtant, les sociétés privées sont généralement confrontées à des problèmes de croissance, les plus importants étant les difficultés d'accès au financement, le manque de savoir-faire, l'absence d'accès à l'électricité et la prévalence de l'informalité. L'accès au financement à long terme est une condition indispensable pour assurer une expansion durable des activités, la création d'opportunités d'emploi diversifiées et, en définitive, une croissance plus inclusive ainsi que la réduction des inégalités.

Les PME sont importantes pour la création d'emplois, mais d'autres entreprises à croissance rapide le sont également : selon la Banque mondiale¹, les PME représentent une moyenne d'environ 66% de l'emploi à plein temps permanent dans les pays en développement. Mais elles ont aussi tendance à être plus vulnérables et plus susceptibles d'échouer et de disparaître que les grandes entreprises. Ces dernières offrent généralement de meilleures conditions d'emploi que les petites sociétés et elles sont aussi plus productives et innovantes. Même si les PME ne sont pas définies partout de la même manière, mais l'on estime qu'environ 70% des entreprises du portefeuille de SIFEM sont des PME.

EMPLOIS SOUTENUS PAR LE PORTEFEUILLE GLOBAL DE SIFEM DEPUIS 2005



CONTRIBUTION DE SIFEM À LA CRÉATION D'EMPLOIS EN 2016

PLUS D'EMPLOIS

En collaboration avec ses partenaires d'investissement, SIFEM a créé et soutenu près de 575 000 emplois entre 2005 et la fin 2016.

La répartition des emplois par région reflète largement la distribution géographique du portefeuille d'investissement (voir l'illustration à la page 7).

Quelque 85% des emplois dans le portefeuille actif de SIFEM se situent dans les pays prioritaires de la coopération suisse au développement. Dans la liste des pays prioritaires du SECO, la plupart des emplois ont été créés et maintenus au Vietnam, en

¹ Etude IFC sur l'emploi : évaluation des contributions du secteur privé à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté, Washington DC ; janvier 2013.



Afrique du Sud, en Indonésie, en Tunisie et en Ukraine. Dans les pays prioritaires de la DDC, la plupart des emplois ont été soutenus au Nicaragua, au Kenya, au Cambodge, en Tanzanie et en Bolivie. Dans l'ensemble, l'emploi au sein des entreprises du portefeuille de SIFEM a augmenté de plus de 13% en 2015-2016. Il s'agit approximativement du double des chiffres enregistrés durant la période 2014-2015, principalement en raison du fait que quelques grandes sociétés ont enregistré des taux de croissance spectaculaires en 2016, comme par exemple Mobile World, une entreprise de télécommunications au Vietnam (voir page 8).

Près de 30% des personnes employées dans les entreprises faisant partie du portefeuille de SIFEM depuis 2013 sont des femmes (fin 2016). La majorité d'entre elles oeuvre dans des secteurs tels que la santé et l'éducation, ou sont des clientes d'institutions de microfinance.

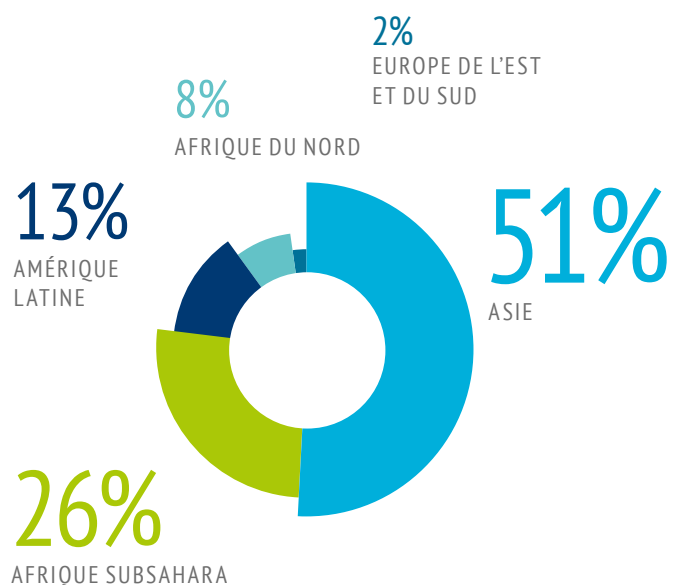
DES EMPLOIS DE MEILLEURE QUALITÉ

SIFEM garantit les aspects qualitatifs des emplois de la manière suivante : d'un côté, les institutions financières et les gestionnaires de fonds de SIFEM s'engagent à veiller à ce que les entreprises de leur portefeuille se conforment à la législation nationale en matière de travail et de sécurité et de santé au travail, et définissent des temps de travail fixes répondant aux standards de l'OIT, la législation nationale étant parfois moins ambitieuse que ces standards. De l'autre, SIFEM surveille le développement professionnel du personnel des entreprises faisant partie de son portefeuille.

Les entreprises du portefeuille de SIFEM peuvent avoir des difficultés à se conformer à tous ces différents standards. L'investissement dans la sécurité des travailleurs peut, par exemple, occasionner des coûts supplémentaires, ou les entreprises doivent obliger tous leurs sous-traitants à se conformer également aux standards nationaux en matière de travail.

SIFEM veille à ce que les partenaires locaux anticipent ou relèvent ces défis avec les entreprises du portefeuille. Cela fait partie d'un processus continu sur la durée de vie d'un investissement. En ce qui concerne les améliorations continues réalisées dans le développement du personnel en 2016, quelque 90% des gestionnaires de fonds locaux de SIFEM ont organisé des activités de formation pour leurs employés, et plus de 50% d'entre eux également à des parties prenantes extérieures (p. ex. fournisseurs, étudiants, etc.), souvent en coopération avec des universités locales et des associations industrielles. Par ailleurs, 80% des entreprises du portefeuille déclarent avoir une formation formelle en place pour leurs travailleurs. De plus, 25 interventions de formation et de développement des compétences ont été proposées à des entreprises du portefeuille de SIFEM, principalement en Asie et en Amérique latine, par le biais d'une ligne d'assistance technique financée par le SECO, dans différents domaines tels que le contrôle de qualité, la gestion financière et la gestion de l'impact social et environnemental.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR RÉGION FIN 2016





MOBILE WORLD – D'UNE START-UP VIETNAMIENNE À UN IMPORTANT MOTEUR DE L'EMPLOI

Mobile World a été établie en 2004 par une équipe de 5 personnes spécialisées initialement dans la distribution et la réparation de téléphones mobiles à Ho Chi Minh-Ville. Après avoir développé des relations avec des distributeurs et opérateurs de téléphones mobiles, la société a commencé à élargir ses activités. Cependant, Mobile World a rapidement rencontré des contraintes en matière de capital et a dû se mettre en quête d'un partenaire financier à long terme. SIFEM a investi dans Mobile World en 2007 par le biais d'un gestionnaire de fonds local. Grâce à cet investissement, ce qui avait démarré comme une petite start-up au Vietnam est devenu le plus grand négociant d'appareils mobiles du pays. Mobile World a non seulement joué un rôle essentiel en donnant à un nombre croissant de Vietnamiens la possibilité de posséder un appareil mobile et d'accéder aux technologies modernes, mais elle a aussi créé par la même occasion plus de 25 000 emplois dans toutes les provinces du pays, dont 10 000 d'entre eux durant la seule année 2016. Mobile World a aussi bénéficié du service d'assistance technique fourni par le SECO pour les investissements de SIFEM. Avec le soutien d'un expert de renommée internationale dans le champ de l'électronique grand public, Mobile World a amélioré ses pratiques de gouvernance d'entreprise et introduit des standards reflétant les meilleures pratiques internationales. La société a également amélioré son système de gestion des ressources humaines afin de pouvoir recruter et intégrer des milliers de personnes dans tout le pays.



Mobile World a créé plus de **25 000 emplois** dans toutes les provinces du pays.



2007

ANNÉE
D'INVESTISSEMENT



3.5 M

MILLIONS USD
INVESTISSEMENT



26 207

EMPLOI À LA FIN 2016

EXEMPLE DE PAYS DU PORTEFEUILLE : LA TUNISIE

CONTEXTE DU PAYS

A la suite du « Printemps arabe » de 2011, la Tunisie s'est engagée dans un processus de transition démocratique, mais les disparités à l'origine de la révolution se sont creusées en termes de chômage, de santé, d'éducation et de revenu. En conséquence, le niveau de vie général a chuté, et les obstacles structurels à la croissance inclusive n'ont pas fondamentalement changé : l'économie est restée segmentée, avec, pour le secteur privé, des possibilités limitées de concurrencer les grandes sociétés d'Etat ; le marché du travail souffre de sérieuses distorsions faisant grimper le taux de chômage même parmi les travailleurs qualifiés, et le secteur financier peine à allouer les ressources aux projets les plus prometteurs. Les problèmes de sécurité et les conflits régionaux ont également eu un impact négatif sur l'économie. De plus, la Tunisie est devenue un pays de transit pour les migrants et les demandeurs d'asile en Europe. Le problème du travail est donc particulièrement aigu en Tunisie : la création d'emplois est restée faible partout et la plupart des nouveaux emplois ont été créés dans le secteur public. Cette situation fait peser une charge insupportable sur le budget de l'Etat, d'où le besoin de favoriser la création d'emplois dans le secteur privé.

LE RÔLE DE SIFEM DANS LA MISE EN PLACE DES PRIORITÉS DU DÉVELOPPEMENT DE LA SUISSE

La Tunisie n'est pas seulement un pays prioritaire du SECO, mais fait aussi partie d'une approche gouvernementale intégrée impliquant d'autres offices fédéraux du gouvernement suisse, soit le Département fédéral des affaires étrangères, la SDC et le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). SIFEM contribue directement à l'une des trois priorités du programme de coopération au

développement économique dirigé par le SECO en Tunisie, c'est-à-dire « améliorer le développement du secteur privé, la concurrence et la création d'emplois », et complète d'autres efforts suisses destinés à réformer l'environnement professionnel, à améliorer l'infrastructure de base et à favoriser l'enseignement professionnel et la formation.

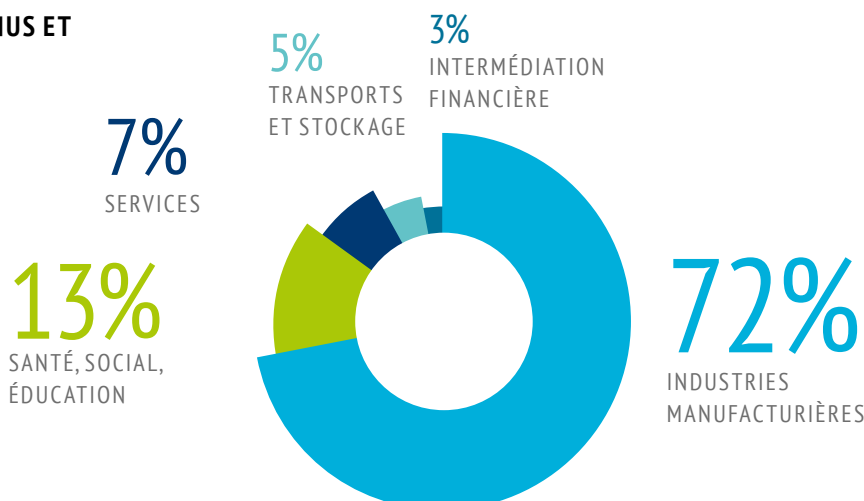
LE PORTEFEUILLE DE SIFEM EN TUNISIE - UN INSTANTANÉ

A ce jour, SIFEM a investi en Tunisie par le biais de 9 fonds différents. La fourniture de capital de croissance a favorisé l'expansion des entreprises du secteur privé essentiellement dans le domaine de l'industrie manufacturière, dans le secteur de la santé, dans le domaine social et éducationnel et dans les services.

En 2016, le portefeuille actif comprenait 20 entreprises situées dans 9 provinces différentes du pays. Au moment de l'investissement, les deux tiers de ces entreprises étaient des PME, le pourcentage restant étant constitué de grandes sociétés. Il est important d'aider ces entreprises à élargir leurs activités, car 55% de l'emploi total est généré en Tunisie par de grandes entreprises.

Avec plus de 14 000 emplois ayant été créés et maintenus à ce jour, la Tunisie représente environ 4% du nombre total d'emplois dans le portefeuille SIFEM, la plus grande part étant à attribuer au secteur manufacturier (voir l'illustration en bas). Dans l'ensemble, l'emploi dans les entreprises du portefeuille tunisien de SIFEM a augmenté en moyenne de 4% en 2015-2016. C'est bien davantage que la croissance du PIB pendant la même période (1%). SIFEM joue donc, à son échelle, parfaitement son rôle dans ce contexte difficile.

RÉPARTITION DES EMPLOIS MAINTENUS ET CRÉÉS EN TUNISIE PAR SECTEUR





ONETECH – SOUTIEN DE L'EXPANSION DES EMPLOIS ET DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Basée en Tunisie, OneTech est une société fondée initialement en 1978 comme entreprise de câblage. Au fil des années, elle a grandi et diversifié ses opérations dans la production de câbles, les composants électroniques et la technologie de l'information. Elle fournit l'industrie automobile en Europe, tout en cherchant à élargir sa base de clientèle en Afrique. Bien que OneTech ait déjà été plus grande qu'une PME tunisienne traditionnelle au moment de l'investissement en 2015, elle a dû se battre pour trouver un financement à long terme associé au conseil stratégique requis pour implanter ses activités en dehors de la Tunisie après le Printemps arabe. SIFEM a investi dans OneTech par l'entremise d'Africinvest, un gestionnaire de fonds local connu basé à Tunis et doté d'une vaste expérience dans la gestion de capital de croissance dans la région maghrébine. Avec l'expansion de ses activités, OneTech a également été à même d'accroître sa production et d'augmenter ses exportations de 25% en 2016 par rapport à 2015. Au travers de cet investissement, un plan d'action a été élaboré afin d'implémenter de meilleures pratiques internationales dans le domaine des standards environnementaux, sociaux et de gouvernance. En

conséquence, OneTech a mis en place des mesures telles que des procédures de gestion des déchets dangereux et le renforcement de la sensibilisation des travailleurs aux procédures de sécurité et d'urgence.

OneTech contribue largement à la création d'emplois : depuis l'investissement de SIFEM, la société a créé 1000 emplois additionnels et disposait, fin 2016, d'un effectif total de 3800 employés, dont 40% ont moins de 30 ans. 1700 emplois sont occupés par des femmes, 16 travaillant dans des fonctions dirigeantes et 4 au niveau du Conseil d'administration. Les améliorations dans le domaine du développement des compétences et de la formation continue sont également considérées comme une priorité de la société : en 2016, quelque 800 travailleurs ont bénéficié d'une formation et l'entreprise a créé une académie interne pour les « soft skills » (communication verbale et écrite, travail d'équipe, gestion des temps, etc.), dont 300 personnes profitent chaque année.



2015

ANNÉE
D'INVESTISSEMENT



28.6 M

MILLIONS USD
INVESTISSEMENT



3800

EMPLOI À LA FIN 2016



DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

L'environnement des affaires reste très difficile en Tunisie, notamment en raison des obstacles structurels à la croissance et à la création d'emplois formels pour les entreprises du secteur privé. La Tunisie combine des réglementations restrictives pour l'emploi permanent avec une législation extrêmement permissive au niveau du travail temporaire, ce qui donne naissance à un « double marché du travail » qui a tendance à enfermer les jeunes travailleurs dans des situations d'emploi précaires. Le chômage des jeunes avoisine les 35%. 50% des travailleurs âgés de 15 à 24 ans opèrent dans le secteur informel. Pour la jeune génération, une période de chômage prolongée augmente le risque de pauvreté et alimente les pressions migratoires, en particulier pour les travailleurs qualifiés. Des solutions structurelles sont donc nécessaires pour changer les conditions du marché de l'emploi et encourager les liens entre les écoles et les travailleurs. Certains de ces aspects fondamentaux font partie de la Stratégie de la coopération au développement de la Suisse en Tunisie pour les années 2017-2020.



SEIFEDDINE BAYAA

Ingénieur, 25 ans

« Je travaille pour OneTech depuis que je suis étudiant et j'ai été en mesure de faire des stages dans les différentes usines du groupe et de réaliser ma thèse finale avec OneTech. Malgré mon jeune âge et mon manque d'expérience, j'ai été nommé formateur interne à l'« Université OneTech ». Cela démontre que la société choisit ses employés sur la base de leur performance et de leurs qualifications. OneTech est une entreprise qui croit au potentiel des jeunes et investit dans la formation afin de renforcer nos capacités et à garantir la durabilité de l'entreprise. »

**Le chômage des jeunes avoisine les 35%.
50% des travailleurs âgés de 15 à 24 ans opèrent dans le secteur informel.**

Du côté des investissements, la perception du risque élevé inhérent au pays tend à dissuader les investisseurs privés de chercher des opportunités à long terme dans la région. Cela rend le rôle d'institutions financières de développement telles que SIFEM d'autant plus important. Un autre domaine important dans lequel les IFD peuvent jouer un rôle important est la gestion environnementale et sociale, car les entreprises du secteur privé n'accordent pas suffisamment d'attention à leurs obligations environnementales et sociales.

SIFEM AG

c/o Obviam DFI AG
Bubenbergplatz 11
3011 Berne
Suisse

info@sifem.ch
+41 31 310 09 30

www.sifem.ch

© 2017 SIFEM

Rédaction :

Thierry Buchs, Florence Derron,
Monika Gysin, Kylie Seghi

Conception :

Push'n'Pull, Berne

Photos :

Pablo Cambroner, Mostafa
Darwish, et autres personnes.

Imprimé :

Vögeli Druck, Langnau

GLOSSAIRE

Partenaires locaux / institutions partenaires : gestionnaires de fonds locaux ainsi que des institutions financières

Gestionnaire de fonds local : équipe locale responsable de la gestion du fonds dans lequel SIFEM a investi.

Entreprises du portefeuille : PME locales et autres entreprises à croissance rapide qui ont reçu un financement à long terme par l'entreprise d'un fonds local

Portefeuille sous-jacent : la totalité des entreprises du portefeuille

